

FLOSS AND THE BANDITS

by Arabella McIntyre-Brown · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/floss-and-the-bandits-resume>

Summary

En 60 secondes

Floss, déposée chez sa tante dans le village de Little Dithering, trouve un bouton de bandit de grand chemin dans le jardin et une vieille carte familiale du bois de Dithering. Elle se glisse dans le bois interdit, déterre une clé rouillée près d'un terrier de blaireaux et rencontre Tom, un garçon qui y vit. Ensemble, ils ouvrent une porte cachée donnant sur la chambre de Black Bart, où un journal révèle que le bandit était en réalité un rebelle qui volait les percepteurs et rendait l'argent au village. Des promoteurs immobiliers et la maîtresse des postes, Mme Grudge, font irruption pour ensevelir cette histoire à jamais, mais Tom éteint la bougie et fait sortir Floss par un second tunnel, au moment où la tante Mabel arrive avec l'agent de police.

Pourquoi le lire

Une aventure vive et atmosphérique pour les huit-douze ans environ, qui fait passer une vraie idée : l'histoire appartient à celui qui garde les preuves. Le trésor n'est pas de l'or mais un récit écrit qui réhabilite un hors-la-loi, et les méchants veulent du terrain, pas la vérité. Parfait pour les enfants qui aiment les tunnels secrets, les animaux qui ne parlent pas, et les adultes qui s'avèrent être le problème. À lire à voix haute avec des biscuits.

L'histoire

La fille aux cheveux couleur de drapeau d'avertissement

Un mardi pluvieux de fin septembre, et Floss se tient devant une chaumine délabrée de Little Dithering, serrant contre elle une petite valise. Ses parents sont partis à l'étranger pour « régler des affaires », et elle se sent totalement abandonnée. Tante Mabel, une femme corpulente à la voix tonitruante, vêtue d'une blouse tachée de peinture, remédie à cela avec une étreinte écrasante : « Te voilà, quel plaisir de te voir, ma colombe. Allez, entrons avant que l'humidité ne te gagne jusqu'aux os. » La chaumine n'a ni télévision, ni téléphone, et une plomberie qui fait à sa tête, mais Mabel a sa philosophie toute prête : « Nous avons des livres, et nous avons des biscuits, et c'est tout ce dont un corps a vraiment besoin. » La nouvelle chambre de Floss est une petite chambre de mansarde sous un plafond en pente, avec un édredon en patchwork et une fenêtre donnant directement sur un jardin envahi par les ronces et la lisière sombre du bois de Dithering. Lors de sa première promenade dans le village, elle passe devant la boutique, la poste et le vert avec son chêne séculaire, tandis que tout le monde la fixe et chuchote derrière sa main. Mme Grudge, la maîtresse de poste, se penche au-dessus de son comptoir avec un

avertissement : « Surtout, reste loin du bois. Ce n'est pas un endroit pour un enfant, surtout pas pour une enfant aux cheveux couleur d'un drapeau d'avertissement. » Cette nuit-là, Mabel raconte la légende : il y a deux cents ans, les bandits de Dithering terrorisaient la région, menés par l'insaisissable Black Bart, dont le trésor repose enfoui dans le bois. La vieille comptine dit : « Quand la lune est haute et que le hibou s'envole, l'or de Black Bart luit au cœur de la nuit. Mais ne le cherche pas, car le bois garde les siens, et ceux qui y entrent peuvent en sortir seuls. »

Bouton, carte, clé

Le lendemain matin, en explorant le jardin, Floss repère quelque chose de coincé entre les racines d'un vieux pommier : un petit bouton d'argent terni gravé d'un cheval au galop grossièrement dessiné. Tante Mabel le retourne et manque le laisser tomber. « Eh bien, j'y crois pas. Ça, c'est un bouton de brigand. D'un manteau d'équitation. Mon grand-père en a trouvé un pareil quand il était gamin, juste avant de trouver la première carte. » La première carte existe toujours. Dans un tiroir de bureau verrouillé, Mabel tire un parchemin jauni et friable : une carte dessinée à la main du bois de Dithering avec un X à l'encre délavée et « Bart's Hollow » griffonné dans un coin, dans la famille depuis des générations. Floss la trace du doigt et remarque quelque chose à quoi Mabel n'avait jamais prêté attention : un minuscule dessin de blaireau près du X. Tôt un samedi brumeux d'octobre, Floss défie Mme Grudge et se glisse seule dans le bois, armée de la carte, d'une boussole et d'un paquet de biscuits au gingembre, l'air épais d'humidité de terre et de feuilles en décomposition. Au plus profond des arbres, elle entend un tapotement rythmé, comme un marteau sur la pierre, qui s'arrête net au moment où elle appelle. En suivant la carte, elle trouve un grand terrier de blaireau actif au pied d'un chêne séculaire, exactement là où le petit blaireau était dessiné, et dans la terre retournée à son entrée, un reflet de métal : une clé en fer rouillé dont le pommeau a la forme d'une branche torsadée et épineuse. « C'est ça. C'est vraiment ça », murmure-t-elle.

Le garçon dans le bois

Un garçon sort de derrière un arbre : des yeux perçants, des joues tachées de terre, environ son âge. « Alors, tu l'as trouvé. Je t'observais. Moi, c'est Tom. Je vis dans le bois. D'une certaine façon. » Il apporte la première mauvaise nouvelle : « Tu n'es pas la seule à chercher. Il y en a d'autres. Des adultes. Des méchants. Ils creusent partout, mais ils n'ont pas la carte, et ils n'ont pas la clé. » Ce soir-là, Floss voit la preuve depuis sa fenêtre de mansarde : deux hommes en manteaux sombres sortent du bois et parlent à voix basse, sur un ton pressé, à Mme Grudge devant la poste, l'un gesticulant avec colère vers la chaumine de tante Mabel. À l'aube, elle et Tom retournent ensemble dans le bois. La clé s'adapte à une porte cachée, doublée de pierre, encastrée dans un talus moussu près du terrier de blaireau, et derrière elle un tunnel sombre et étroit exhale la pierre froide et de vieux secrets. Tom allume un bout de bougie et lui raconte ce que son père lui a dit avant de disparaître : « Il disait que Black Bart n'était pas qu'un bandit. C'était un rebelle. Il volait les percepteurs et rendait l'argent au village. Le trésor n'est pas que de l'or. C'est une preuve. » Le tunnel débouche dans une petite chambre circulaire où un lourd coffre en chêne repose sur un socle de pierre, son couvercle sculpté du même cheval au galop

que le bouton de Floss. À côté se trouve un journal relié cuir avec « B.B. » estampé à l'or. Floss l'ouvre et lit la première ligne à voix haute : « Moi, Bartholomew Blackwood, connu sous le nom de Black Bart, consigne ici le véritable récit de mes actes, afin que le village de Little Dithering puisse un jour connaître la vérité. »

Darkness, Then Daylight

The two men from the village burst into the chamber, and the truth about them comes out: property developers, working with Mrs. Grudge to buy up the wood and erase its history. The larger one snarls at Floss: 'Hand over that journal, girl, or you'll be staying down here permanent.' Tom answers the way he knows best. He douses the candle, plunging the chamber into darkness, and pulls Floss through a second, narrower tunnel he knows from his father's stories. They come up into daylight at the base of the village oak just as Aunt Mabel arrives with the local constable, alerted by Tom's dog, Scrap. The developers are caught in the open, the journal is safe, and the wood's true history now has witnesses. Floss, who arrived feeling abandoned, ends the story with an aunt, a friend, a dog, and proof that the village's most feared man was its greatest benefactor.

Personnages

- Floss: Une jeune fille à la crinière de cheveux roux frisés, déposée chez sa tante le temps que ses parents « arrangent les choses » à l'étranger. Elle cherche un endroit où appartenir, et le trouve en bravant une mise en garde, en déterrando une clé et en portant le journal de Black Bart à la lumière.
- Aunt Mabel: Une peintre corpulente à la voix tonitruante, vêtue d'une blouse tachée de peinture, persuadée que livres et biscuits suffisent à qui veut vivre. Gardienne de la carte familiale, elle passe d'excentrique tutelle à sauveteuse, arrivant avec l'agent de police au moment décisif.
- Tom: Un garçon qui vit dans le bois, l'œil perçant et les joues maculées de terre, dont le père a disparu mais lui a laissé des histoires et un second tunnel. Il veut que la vérité du bois soit dite, et sauve Floss en éteignant la lumière.
- Mrs. Grudge: La maîtresse des postes qui éloigne les enfants du bois tout en aidant en secret des promoteurs à l'acheter. Sa mise en garde n'a jamais été une protection ; c'était une clôture autour d'un secret.
- Black Bart / Bartholomew Blackwood: Le bandit légendaire de Dithering Wood, mort depuis deux siècles mais présent par le bouton, le coffre et le journal. Son récit écrit le transforme de voleur en rebelle qui rendit aux villageois l'argent des impôts volé.

Thèmes

L'histoire appartient à qui détient le papier: Toute l'intrigue repose sur des documents : une carte familiale dans un tiroir fermé à clé, un journal orné des initiales « B.B. », une légende transmise

en rimes. La version officielle fait de Black Bart un bandit redouté jamais attrapé ; sa toute première réplique demande que le village « puisse un jour connaître la vérité ». Le crime des promoteurs n'est pas seulement de creuser mais d'effacer, en rachetant le bois pour en gommer l'histoire. Floss ne l'emporte pas par la force mais en gardant le journal hors de leurs mains. Le message du livre : le passé ne survit que si quelqu'un le tire de l'ombre et le lit à voix haute.

Abandon et famille de cœur: Floss débarque, une petite valise serrée contre elle, se sentant totalement abandonnée après le départ soudain de ses parents. La petite Dithering lui répond par un hug écrasant, des biscuits, un édredon en patchwork et, à terme, un garçon qui partage les secrets de son père mort ou parti. Au dernier chapitre, ses sauveurs sont une tante, un agent et un chien nommé Scrap, convoqués non par ses parents mais par les gens qu'elle s'est trouvés elle-même. Le récit soutient que la famille tient moins à qui vous quitte qu'à qui se présente au pied du chêne du village au moment décisif.

Les adultes, vrais dangers: Chaque mise en garde du livre vient d'un adulte, et ces mises en garde sont des mensonges. Mme Grudge ordonne à Floss de rester hors du bois « pour son bien » pendant qu'elle conspire avec les promoteurs pour le racheter. La réplique de Tom frappe fort : « Il y en a d'autres. Des adultes. Des méchants. » L'insoumission des enfants — Floss se glissant dans le bois, Tom connaissant les tunnels que son père lui a décrits — est ce qui sauve la mise. Les adultes chargés de protéger le village sont ceux qui le bradent ; les gamins en sont les vrais gardiens.

La lisière sauvage au seuil du jardin: La fenêtre du grenier de Floss donne directement sur un jardin envahi par les ronces et la lisière sombre du bois de Dithering, et le livre maintient cette frontière chargée de tension. Le bois recèle blaireaux, bruits de coups frappés, clés enfouies et portes cachées ; le village, boutiques aux chuchotements et maîtresse de poste soupçonneuse. La rime prévient que « le bois garde les siens », et Tom, qui y vit « en quelque sorte », est des siens. Franchir la frontière coûte à Floss sa sécurité mais lui achète la vérité. Le lieu sauvage n'est pas la menace ; c'est le village respectable.

Symboles

- The silver button:
- The key:
- The badger:
- The journal:
- The candle:

La fin expliquée

La fin est un sauvetage mis en scène comme un tour de magie : l'obscurité sous terre, la lumière du jour au chêne du village, et l'agent de police qui arrive exactement au bon moment. Dans une

lecture, c'est du pur vœu exaucé, le monde adulte faisant enfin son travail, avec la tante Mabel et la loi qui se pointent parce qu'un chien nommé Scrap a donné l'alerte. Dans une autre, les enfants n'avaient jamais besoin d'être secourus ; l'arrivée des adultes ne fait que certifier ce qu'ils avaient déjà gagné, puisque le journal était hors de portée des promoteurs dès l'instant où Tom a éteint la bougie. Le bénéfice le plus profond est réputationnel : les propres mots de Black Bart, lus à voix haute dans sa chambre, transforment le croquemitaine du village en son bienfaiteur, et le plan des promoteurs visant à effacer l'histoire s'effondre parce que l'histoire a désormais des témoins. Ce qui frappe, c'est la symétrie : Floss est arrivée en se sentant abandonnée et se retrouve entourée, et le trésor censé être de l'or s'avère être une histoire, la seule chose qu'on ne peut déterrer et emporter que si quelqu'un accepte de la porter.

Les meilleures citations

- "Te voilà enfin, ma colombe. Entrons vite, avant que l'humidité ne te gagne les os." - Tante Mabel
- "Nous n'avons ni télé, ni téléphone, et la plomberie fait ce qu'elle veut. Mais nous avons des livres et des biscuits, et c'est tout ce dont une âme a vraiment besoin." - Tante Mabel
- "Ne t'avise pas d'aller dans le bois. Ce n'est pas un endroit pour un enfant, surtout pas pour une enfant aux cheveux couleur de drapeau d'alerte." - Mme Grudge
- "Quand la lune est haute et que le hibou s'envole, l'or de Black Bart luit au cœur de la nuit. Mais ne le cherche pas, car le bois garde ce qui lui appartient, et ceux qui y entendent peuvent en sortir seuls." - Tante Mabel

Limites

Les méchants sont esquissés à grands traits : deux hommes en manteaux sombres et une maîtresse des postes nommée Grudge laissent peu d'ambiguïté sur qui il faut huer. Les parents de Floss disparaissent à l'étranger pour « régler des choses » et le livre ne s'attarde jamais sur la douleur que cette situation promettait ; son arc émotionnel se résout grâce à de nouveaux alliés plutôt qu'à travers une confrontation avec eux. Le père de Tom disparaît et reste disparu, un fil inachevé que l'intrigue utilise pour le passé mais n'examine jamais. Et la défaite des promoteurs se produit hors champ, dans l'intervalle entre l'obscurité de la bougie et la lumière du jour, si bien que la résolution du climax est rapportée plutôt que montrée.

En une phrase

Le vrai trésor enfoui dans le bois de Dithering n'est pas l'or de Black Bart mais sa propre preuve écrite que le bandit du village en était le sauveur, et seuls une nouvelle venue rousse et un garçon du bois peuvent la porter à la lumière.

Pour qui

Les enfants d'environ huit à douze ans qui aiment leurs aventures brumeuses, boueuses et juste assez effrayantes, plus tout adulte qui lit à voix haute et apprécie une bonne comptine sur l'or maudit. Aussi un choix judicieux pour les classes qui débattent de qui contrôle l'histoire.